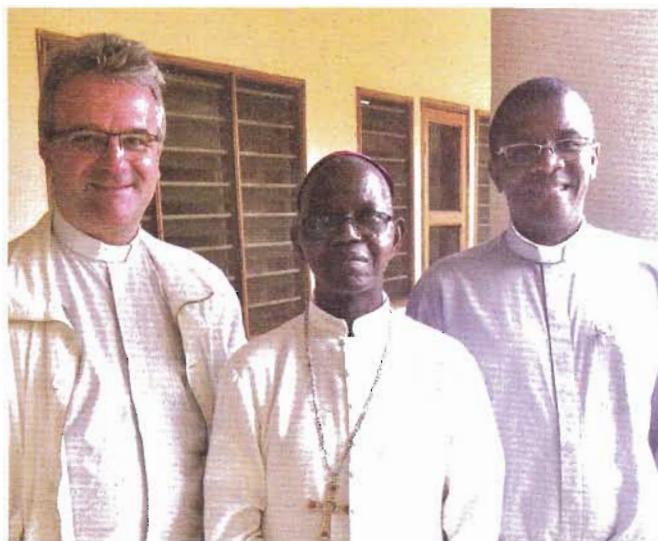


# Votre curé au Togo

Depuis plus de 20 ans, notre paroisse Saint François de Sales entretient des liens réguliers avec une paroisse du Nord Togo, Bombouaka, dans le diocèse de Dapaong. Il est probable que, comme pour moi avant de m'y rendre, ces noms n'évoquent rien pour vous. Mais après un voyage l'an dernier de 9 paroissiens, à l'initiative du groupe « Foi et Développement » et en lien avec l'association Adesdida, la présence du curé de Saint François de Sales à la célébration des 75 ans de cette paroisse était l'occasion de marquer le lien qui nous unit.

La présence parmi nous du Père Charles Kuzo en partance pour son Togo natal et le dévouement de paroissiens fins connaisseurs du Pays ont permis la préparation d'un voyage merveilleux, plein d'imprévus, de moments de grâces, et source de réflexions. Je voudrais juste vous partager quelques souvenirs et impressions.



Le Père Gabriel Delort Laval, Monseigneur Jacques évêque de Dapaong, le Père Charles Kuzo

La fiche technique du voyage est assez simple : durée 9 Jours. Arrivée le 12 août par Ouagadougou au Burkina-Faso, transit par la route jusqu'à Dapaong au Nord du Togo. Trois jours sur place, avec en point d'orgue la célébration des 75 ans de la paroisse de Bom-

bouaka le 15 Août. Descente en deux jours vers la capitale Lomé sur la côte du Golfe de Guinée avec une étape au foyer de charité d'Aledjo. Séjour à Lomé et départ le 21 vers Paris.



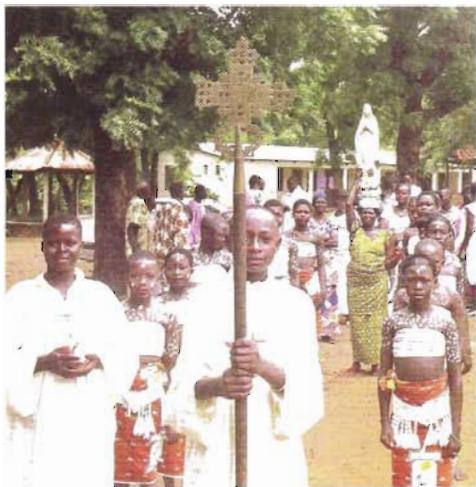
La campagne entre Dapaong et Bombouaka

## Qu'en dire avec le faible recul d'un mois ?

Ce qui frappe d'emblée le visiteur occidental, c'est l'extraordinaire énergie qui se manifeste partout. La jeunesse de la population y est pour beaucoup mais il y a plus que cela. Quand la vie peut s'arrêter sans préavis par une maladie, ailleurs bénigne et ici simplement mal soignée, par un accident de circulation - chauffeur local indispensable -, quand tout paraît fragile, la réaction est de vivre l'instant avec intensité.



Trafic fluide et slalom entre 2-roues



La procession se met en place



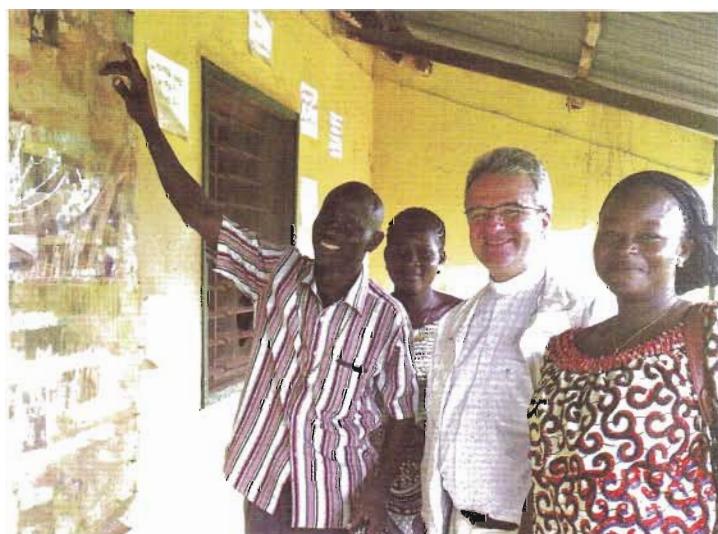
Le Père Gabriel, Mgr Jacques



Tenue traditionnelle pour la procession

Cette énergie se manifeste aussi par le dévouement et l'imagination des associations locales qui comblent les carences des pouvoirs publics. Nous avons pu découvrir l'action de religieuses tenant un hôpital pour enfants, parler à un médecin assurant le suivi des séropositifs et travaillant à la prévention contre le Sida, admirer le travail d'une association de développement et d'éducation. L'Afrique bouge parce que les africains la font bouger.

Et ils le font avec le sourire, le Nom de Dieu sans cesse sur les lèvres. Et c'est le deuxième point que je retiens : ici Dieu a sa place. Elle est première et centrale. Une liturgie de 4h30, quand l'occasion se présente ne choque personne. Nul n'est surpris non plus d'y faire deux fois la quête. Double occasion de procession dansée et chantante, car « Dieu aime qui donne avec joie ». Nul étonnement non plus de voir les magasins invoquer Dieu en devanture, ou de faire le voyage dans un taxi dénommé « tout est grâces ».



Association le Phare d'Aide au Développement

Cette grâce de Dieu qui n'abandonne jamais ses enfants et permet une réparation express, un dimanche après-midi au milieu de nulle part, par les vertus conjuguées du téléphone portable, d'un mécano local, et d'une pièce de rechange convoyée par « un taxi-brousse devant passer par là ». En 6h le tour était joué. Imaginerions-nous la même efficacité en France ? Bon, il est vrai que chez nous le concept de « panne de voiture » tend à disparaître, mais ça en est presque dommage.



Adieu Bombouaka !

Ici l'évangile a encore des airs de jeunesse. Dans le diocèse de Dapaong l'évangile est arrivé il y a environ 100 ans. Sa nouveauté est vraiment perceptible quand les nouveaux baptisés, en majorité des adultes, doivent accompagner leur baptême d'un changement de vie radical. Tout en continuant à vivre dans un environnement et des familles où les cultes traditionnels sont encore bien présents. Moins visibles cependant que les mosquées construites



La panne...



les experts



Cathédrale de Lomé

par Kadhafi dans tous les villages qui jalonnent la « grand route » qui traverse le pays du Nord au Sud. Une chose est sûre : le « fait religieux » n'est pas chassé de l'espace public et c'est assez plaisant à vivre, finalement.

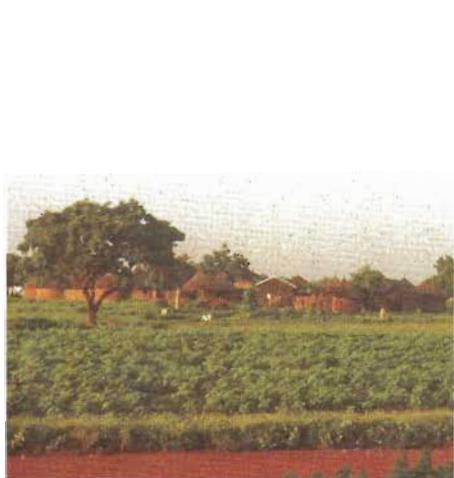
Le troisième élément frappant est de faire l'expérience d'un nouveau rapport à l'espace. Le Togo est à côté, 5 heures de vol. Ce qui signifie aussi que pour eux, nous aussi sommes « à côté ». Les liens avec la France et l'Europe sont étroits et concrets. Mais ils restent Togolais et aiment leur pays. Si certains rêvent de France ou d'ailleurs, peu envisagent un départ sans retour. Il y a là, je crois, un élément essentiel à prendre en compte quand nous envisageons l'avenir et les questions migratoires. Dans les décennies prochaines, les hommes bougeront probablement de plus en plus. Mais ces mouvements iront dans tous les sens et seront rarement définitifs.

D'autant que se développe une véritable « classe moyenne » qui n'a rien à envier à la nôtre, qui enrichit le pays et pense « international ». J'ai eu la joie de rencontrer certaines de ces familles et d'admirer leur foi, ainsi que la conscience de leur responsabilité vis-à-vis de leur pays.

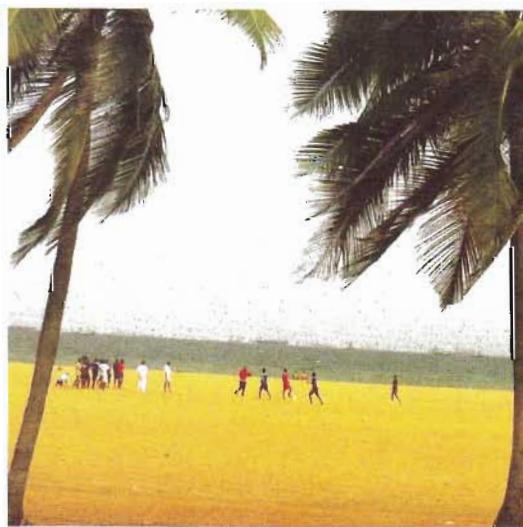
Voici quelques réflexions qui donneront, j'espère, à certains l'envie d'en savoir plus et de porter un regard bienveillant et optimiste sur les nouvelles d'Afrique où, là comme ailleurs, le pire n'est pas toujours certain.

*Père Gabriel Delort Laval, curé*

**Concert au profit de l'association  
ADESDIDA (Aide au Diocèse de Dapaong),  
dimanche 11 octobre à 15h  
église St François de Sales  
6 rue Brémontier**



Village sur le chemin du Sud



volley sur la plage de Lomé



en sortant de la cathédrale